

rivaliser en dimension.—Le corps meurt peu à peu et par parties; la vie s'éteint par nuances successives; et la mort n'est que le terme de cette suite de degrés, la dernière nuance de la vie.—Quand l'ambition, la jalousie, la haine, la colère, se sont une fois emparées de quelqu'un, elles ne le quittent guère qu'aux portes du tombeau.—On a comparé les personnes hargneuses à des buissons épineux. — Les anciens n'étant pas demeurés dans la retenue de n'oser rien ajouter aux connaissances qu'ils avaient reçues, cette heureuse hardiesse leur a ouvert le chemin aux grandes choses.

V. MINISTÈRE ET VIE DU PRÊTRE.

Passer une vie entière au fond d'une campagne, avec son crucifix et ses livres, dans le silence de l'étude et de la prière; instruire les petits, prêcher la vérité aux grands, rappeler aux uns et aux autres leurs devoirs et leurs fins dernières, être là, tout à tous, sans acception de personnes, avec une parole de consolation pour les affligés, de tendre reproche pour les pécheurs, de paix et de concorde pour ceux que divisent le ressentiment et la haine; ne perdre de vue un seul instant aucune de ces âmes, mais les suivre de l'œil et du cœur à travers les luttes et les épreuves de la vie pour relever leur courage et guérir leurs blessures; jeter par intervalles, au milieu de ces populations accablées de peines et de fatigues, les mots si fortifiants de récompense céleste, d'avenir éternel, d'immortalité bienheureuse; bénir le berceau de l'enfant qui vient de naître, le foyer de la famille qui se prépare, la tombe du vieillard arrivé au terme de ses jours; tenir dans ses mains, sous les yeux de tout le peuple, la croix et l'Eucharistie: la croix, cet auguste symbole de la rédemption; l'Eucharistie, ce grand viatique du chrétien sur le chemin de l'éternité; être tout cela, faire tout cela pour sauver les

âmes: quel ministère et quelle vie! (M^{GR} FREPPEL.)

J.-O. C.

DIFFICULTÉS ORTHOGRAPHIQUES.

Cessez donc toutes vos *allées* et *venues*.—La Palice¹ et Villars² naquirent dans l'Allier.—Un *ami* est le plus précieux des trésors.—L'*amande* de l'abricot est amère.—C'est par l'*amiet* que les prêtres commencent à s'habiller pour dire la messe³.—Les femmes en Italie⁴ portent des masques⁵ pour ne point se *haler* la figure.—Il faut *haler* ce bateau et l'amarrer au rivage.—Le lièvre a disparu dans les *halliers*.—On ne doit *aller* à la fortune que par de nobles voies.—Le lait et l'huile d'*amandes* douces sont très utiles.—Les orgueilleux savent *allier* au besoin la vanité avec la bassesse.—Miltiade⁶, condamné à une *amende* qu'il ne put payer, mourut en prison.—Le seul *allié* fidèle est un trésor bien rempli.—Il l'a fait comme pis *aller*.—Il a pris un *aller* et retour.—J'ai l'*allée* du milieu.

LEÇON.

1.—1° *Aller*, v. irrég., se transporter d'un lieu à un autre: aller à Bordeaux;—conduire: tout chemin va à Rome;—marcher, cheminer: l'âne va lentement;—avancer: aller lentement en besogne; fonctionner: ma montre va trente heures;—prosperer: le commerce va mal;—être seyant, convenir: le rose ne vous va pas;—s'élever, monter: les prières vont à Dieu;—toucher: sa conduite m'allait au cœur;—se porter: comment allez-vous?—être sur le point de: je vais partir.—S'*en aller*, v. pr., partir, s'*écouler*, mourir: elle s'en ira avec les feuilles d'automne.—2° *Aller*, s. m.; action d'*aller*: il a pris un billet d'*aller* et *retour*;—le pis aller: le plus grand mal qui puisse arriver.—3° *Allée*, s. f.; passage étroit, chemin bordé d'arbres: l'*Allée* des Acacias;—*allées* et *venues*: action